

Le Manoir du Mont-l'Évesque

Extrait de l'ouvrage : **Gentilshommes et Gentilhommières en Pays de Caux**, par Jean-François Dupont-Danican et Pierre Jamme, paru aux éditions de la Morande en 1996.

Dans la vallée d'où surgissent les eaux de la Durdent, le manoir du Mont-l'Évesque occupe une sorte d'éperon, choisi très anciennement pour son intérêt stratégique. Un mauvais chemin conduit aux ruines de cette demeure du XVI^{ème} siècle parvenue jusqu'à nous, sinon intacte, malheureusement, mais sans avoir subi de remaniement majeur. On aurait voulu en espérer la sauvegarde et la restauration lorsqu'il en était encore temps.

On retrouve là les damiers cauchois accompagnant des ouvertures sculptées dans l'esprit de la Renaissance. La cordelière qui encadre la porte a fait couler beaucoup d'encre. Le Pr L. Musset, le Dr Lecomte et M. Pierre Jamme se sont penchés sur ce problème, déjà évoqué par l'abbé Cochet et R. Mensire.



Ces derniers voyaient là un souvenir tardif de Guillaume de Warelvast – ou de Veraval – chapelain de Guillaume le Conquérant, car le hameau qui porte ce nom se trouve tout à côté. Issu d'une famille de chevaliers et de diplomates, Guillaume de Veraval et son neveu Robert se succédèrent sur le trône épiscopal d'Exeter, en 1107 et 1138. Mais comme le fait remarquer M. Pierre Jamme, il peut paraître étrange que, cinq siècles après leur mort, on ait voulu marquer leur souvenir par ce détail architectural.

Le Professeur Musset se demande s'il ne faut pas voir le rappel de la donation à vie faite par l'abbé de Fontennelle à l'évêque Guillaume de Lisieux. M. Henri Pellerin, de son côté, a trouvé mention des libéralités¹ d'Henri 1^{er} à son chapelain, l'évêque de Lisieux, qu'on appelle aussi Jean 1^{er}. Il ne se fait pas faute de remarquer que l'exemption de Saint-Candé à Rouen lui fut accordée, non seulement pour lui-même, mais aussi pour ses successeurs, ce qui pourrait indiquer une dépendance prolongée des évêques de Lisieux, peut-être jusqu'à la guerre de Cent Ans.

¹ Acte par lequel quelqu'un procure à autrui un avantage sans contrepartie (<http://www.larousse.fr>)

Quoiqu'il en soit, M. Jamme a noté qu'à la fin du XV^{ème} siècle, la famille de La Mare (cf. la page 652 du document de la Bibliothèque Nationale de France joint à l'article "Histoire de la famille Des Champs de Boishébert" de la rubrique "Histoire" de ce site internet) fit entrer ce domaine par alliance dans la famille Deschamps, en l'occurrence Pierre Deschamps, membre de l'une des branches qui essaimèrent dans tout le Pays de Caux. La terre de Bois-Hébert, qui touche au nord-ouest celle du Mont l'Évesque, rappelle un nom que l'on trouve aujourd'hui à Offranville. Le premier connu de ces Deschamps était originaire de Basse-Normandie. En 1437, Robin des Champs, écuyer, obtint de Charles VII des lettres l'autorisant à recevoir jusqu'à la valeur de 500 livres des biens confisqués dans cette vicomté sur Jean et Simon de la Motte, partisans du roi d'Angleterre. Ecuyer, Sr d'Esnotot et de Cabourg, il devint ainsi lieutenant du Roi au gouvernement de Montivilliers, sous Jacques de Brézé. De son second fils, Adam, est issue la branche des seigneurs de Grengues², de Beuzeville-la-Guérand et du Mont l'Évesque.

Pierre Deschamps mourut en 1573, laissant deux fils, Dont Guillaume qui épousa successivement Marie Legrand et Marie de Bailleul, et mourut en 1603 après avoir vendu son bien de Grengues (dans la région de Gonnevill³). Se succèdent ensuite, en ligne directe : Charles, Antoine, Jean Baptiste et Raoul, tous seigneurs du Mont-l'Évesque. Leurs noms apparaissent dans les armées du roi, mais on n'y relève aucun prélat.

M. Pierre Jamme voit dans le Mont-l'Évesque une mouvance de Valmont, puis du plain-fief de Beuzeville-la-Guérand. On pourrait expliquer la torsade sculptée en forme de cordelière par un attachement symbolique à cet ancien nom de *Mont-l'Évesque*, conservé jusqu'à nos jours.



² Aujourd'hui il subsiste la commune de Grangues au sud-est de Cabourg.

³ Gonnevillle-sur-Mer.